SM 362 - mars 2024 -2.qxp_Nouvelle maquette 01.03.24 17:11 Page 44

à l'arena de genève

Jordi Savall

Jordi Savall dirigera la *Passion selon Saint Jean* de Bach à l'Arena de Genève le 21 mars à 20h. En tournée européenne avec La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations, le chef a accordé une interview à Scènes Magazine dans laquelle il livre quelques éléments de son approche des passions du cantor de Leipzig et du répertoire plus récent qui l'occupe également depuis quelques années. A l'instar d'autres chefs issus du monde de la musique ancienne, Jordi Savall lorgne vers l'ère romantique. Il a notamment enregistré en 2023 la *Missa Solemnis* de Beethoven pour le compte de son label Alia Vox.

Quelle est votre approche des passions de Bach, plus particulièrement celle selon Saint-Jean ?
Jordi Savall : Comme pour toute musique, avec beaucoup de respect et d'admiration. Bach a mis en musique ces événements si importants de la vie et de la mort de Jésus avec un talent unique ! Mon approche vise la spiritualité qui traverse toute l'œuvre, avec une attention toute particulière à la déclamation et à l'organisation du récit de la *Passion*. Je me suis bien sûr penché sur l'instrumentation qui convoque les vents et les bois d'époque, la viole d'amour, le luth et la viole de gambe que je jouerai moi. Les airs reflètent l'émotion alors que les chorals participent à la liturgie, puisqu'ils étaient destinés à être chanté par l'assemblée. Les textes inspirés par Brockes sont parfois larmoyants. Bach ajoute une vraie profondeur, il y est pleinement baroque. Avec *Es ist vollbracht*, pour contreténor et viole, on retrouve cette expression dramatique intense, directe, jusqu'à l'abandon. La *Saint Jean* est la plus concentrée des passions du cantor et apparaît comme une synthèse d'une grande profondeur de l'art de Bach, avec une théâtralité peut-être plus immédiatement manifeste. Elle est aussi plus intime, plus directement humaine que la *Saint Matthieu*.

Vous avez enregistré en 2023 la *Missa Solemnis* de Beethoven. Ce projet s'ancre pour vous dans une autre nouvelle période de l'histoire de la musique. Un tournant ?
Jordi Savall : Je le vois comme une évolution naturelle. L'orchestre existe depuis trente ans et mène un travail avec de jeunes instrumentistes de très haut niveau. Je cherche à donner à ces œuvres leur éclat authentique, par un travail approfondi sur le texte, la diction, le cantus firmus, l'instrumentation. Avec la *Missa Solemnis*, Beethoven s'est détaché de la liturgie en y ajoutant l'exclamation humaine. C'est une messe d'une profondeur incroyable, avec une dimension surhumaine et une construction des fugues qui constitue un défi extraordinaire. Il y a une grandeur spirituelle qui se traduit par un désir de paix intérieure et extérieure, universelle.

Jordi Savall © David Ignaszewski

A l'image de sa *Neuvième symphonie*, postérieure de quelque deux ans ?
Jordi Savall : Différemment. Avec la *Missa Solemnis*, le désir de paix est énoncé, mais la paix n'est pas là en 1823 tandis que les guerres napoléoniennes font rage. Beethoven espère la paix, mais rien ne permet d'affirmer qu'elle est susceptible de s'installer. Il y a donc un écho très fort avec notre époque qui voit nos sociétés traverser une période très sombre sur le plan humain avec beaucoup trop de morts, de conflits et de vies brisées. Le message de la *Neuvième* est très différent car la paix y est affirmée, célébrée, littéralement proclamée. La *Saint Jean* de Bach a été composée il y a trois cents ans, la *Missa Solemnis* il y a deux cents ans. Un siècle exactement sépare donc ces deux œuvres spirituelles majeures et porteuses d'un message différent que nous célébrons entre 2023 et 2024.

Quels changements ces choix de répertoire ont-ils induit dans les rangs des ensembles que vous dirigez ?
Jordi Savall : Je crois que je n'ai jamais vu l'orchestre aussi enthousiaste. Ses mem-bres sont reconnaissants de redécouvrir des œuvres qu'ils ont moins fréquentées. Leur bagage s'enrichit de manière continue, si bien qu'en partant de Monteverdi et en passant par les époques baroques et classiques, leur technique s'enrichit et évolue selon le cours de l'histoire de la musique. Ce n'est pas

SM 362 - mars 2024 -2.qxp_Nouvelle maquette 01.03.24 17:11 Page 45

La Capella Reial de Catalunya
© Teresa llordes

comme s'ils avaient joué ces œuvres sur instruments modernes avec des phrasés excessivement lourds et des *tempi* lents pour ne revenir aux sources qu'ensuite. Si j'ose une comparaison un peu hardie, c'est comme si de la peinture digitale on cherchait à revenir à la texture, aux pigments, à une matière primaire pour retrouver la chaleur, l'articulation, la substance.

D'autres projets en cours autour de la musique préromantique et romantique ?
Jordi Savall : En 2024, nous allons aussi nous tourner vers Mendelssohn avec le *Songe d'une nuit d'été* en allemand et en anglais. Nous aurons aussi *Les Saisons* de Haydn, l'*Inachevée* de Schubert et aussi Bruckner, pour les deux cent ans de sa naissance, avec la *Symphonie en ré mineur*, dite « Die *Nullte* », qu'il a remaniée au soir de sa vie. Bruckner est un grand maître de la forme spirituelle.

Évangéliste (& arias): Jan Petryka, ténor © Theresa Pewal

Verra-t-on un jour des affiches, des disques avec Jordi Savall dirigeant Berg, Webern ou Bartók ?
Jordi Savall : Non… Je dirais non, mais je ne sais pas. En revanche, la musique contemporaine m'intéresse et m'occupe aussi. J'ai fait des créations. J'ai passé commande à Arvo Pärt et créé *Pacem Domine* en 2004. Je suis moi-même aussi compositeur, bien que je sois plus installé dans mon rôle d'interprète. Et puis il est difficile de tout faire dans une vie. Pour en revenir à la modernité, nous allons présenter cet été un programme autour de Ravel, dont l'inspiration a souvent pris sa source dans les mondes hispaniques et hébraïques, à l'image de sa *Rapsodie espagnole*. Nous jouerons aussi la *Pavane pour une infante défunte*. Le programme sera intitulé « Inspirations et métamorphoses » et tendra des passerelles entre l'art de Ravel et les pièces plus anciennes, espagnoles auxquelles elles se réfèrent.

Propos recueillis par Bernard Halter

Bach : *Passion selon Saint Jean* BWV 245
La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations, Jordi Savall
Arena de Genève le 21 mars à 20h.
Renseignements et billetterie :
festivalagape.org et
www.ticketcorner.ch